



« La meilleure
Pizza en ville »

Buffet 6,99\$

de lundi au vendredi
de 11h00 à 13h30

188 ch. Moncton

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(5)

MOLSON
CANADIAN



CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
BIBLIOTHÈQUE CHAMPLAIN



Photographie
de graduation

Studio classique
"Fotostaff"

303, chemin Moncton
857-1114

Le Front

L'Hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Numéro 15

Mercredi
22
janvier
2003

Volume 34

Le Front et
la FÉECUM ne
divorcent pas

page 5

Billet culturel :
La violence
et les jeux
d'enfants

page 13

Expositions
et vernissage

pages 11, 12 et 14

Hausse des inscriptions à l'Université de Moncton

— page 3



ORIGINE	ÉTUDIANTS PAR PROVINCE D'ORIGINE	
	# Étudiants 2001	% Étudiants N
	Catégorie de Moncton	Catégorie de Moncton
NB	2094	87,88%
PE	46	1,23%
PN	40	1,23%
QC	5	0,13%
ON	123	3,28%
MB	19	0,51%
AB	4	0,11%
CB	11	0,29%
NT	2	0,05%
HORS Canada	2	0,05%
TOTAL	2391	100,00%

Uiversité séduit

— page 15

Lisez Le Front sur Internet à www.capacadie.com/lefront

CONSEILS PERSONNELS EN PLANIFICATION DE RETRAITE

UNE RETRAITE SANS SOUCIS.

Nos conseils personnels en planification de retraite vous guideront vers une retraite sans soucis.

Prenez rendez-vous.



Caisse populaire
acadienne

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Résumé du rapport final sur le sommet du mouvement étudiant : ce que les participants en ont pensé

Melissa Thibodeau

Un rapport final a été rendu public récemment sur le sommet du mouvement étudiant organisé par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FÉECUM) et qui s'est déroulé les 12 et 13 octobre derniers. Soixante-quinze personnes ont

participé à ce sommet. Cependant, quatre-vingt-deux personnes s'y étaient inscrites. Quarante-huit participants ont répondu à la fin du sommet.

Selon le rapport, la plupart des écoles et des facultés étaient représentées, la majorité des participants provenant des conseils étudiants. Il y aurait eu aussi beaucoup d'étudiants de 1^{er} et 2^e année et des membres de groupes tels que l'Association des étudiants

INSTRUMENTAUX, l'Éducation planétaire, Synthese, la Fédération

des jeunes francophones de Nouveau-Brunswick et du conseil des athlètes, en plus des deux participants provenant du campus d'Edmundton.

Quant au sommet, 48 % des participants qui ont répondu à l'évaluation ont entendu parler du sommet par leur conseil étudiant. Cinquante-quinze pour cent des répondants ont affirmé avoir reçu suffisamment d'information sur le sommet avant le tenue des événements.

Lors des discussions, on s'est mis d'accord sur le fait que les étudiants ne sont pas vraiment au courant de leurs droits

académiques. On propose donc que les règlements écrits dans le répertoire aillent dans une publication distincte. On trouve aussi que l'évaluation des professeurs s'est pas prise au sérieux. De plus, en pense aussi que ces évaluations ne sont pas faites de façon adéquate. Par ailleurs, il y a eu un consensus général qu'il n'y a pas vraiment de sentiment d'appartenance à l'université.

En ce qui concerne la campagne du gel des droits de scolarité, plusieurs recommandations sont ressorties des discussions. Tout d'abord, on propose de faire du lobbying avec le gouvernement provincial, les partis de l'opposition, les anciens et amis de l'Université de Moncton, les organismes étudiants, les entreprises, les conseils étudiants des écoles secondaires, etc. Il faut aller rechercher l'appui des personnalités francophones de la province. De plus, les étudiants internationaux se sentent exclus de la campagne. On se fait pas

attirance à leurs droits de scolarité. Peu d'entre eux savent qu'ils doivent payer presque le double. Il faudrait souligner l'importance de la chaire internationale pour l'Université de Moncton.

Les attentes des participants à la suite de ce sommet étaient surtout que toutes les bonnes idées ressorties lors des plénières de discussion soient mises en œuvre et que l'on assure la continuation des échanges entre étudiants. On veut aussi que l'on implique davantage les autres associations du campus. Certains ont aussi répondu qu'ils attendaient à ce que les élus de la FÉECUM prennent leur travail plus à cœur. Par ailleurs, on s'attendait à ce que l'on rende public le rapport final du sommet. Les répondants se sont aussi entendus pour recommander la tenue d'autres sommets de façon périodique. Pour plusieurs, le conseil s'avait résolu à tirer des liens plus solides entre différents comités, associations et mouvements étudiants.



SOMMET DU MOUVEMENT ÉTUDIANT

Le Front

Coordination	Denis Chouinard Tina-Lise LeGresley
Rédaction en chef	Chantal Buzzel
Rédaction adjointe	Mélissa Thibodeau
Rédaction culturelle	Jesse Robitaille
Rédaction sportive	Shella Lagacé
Graphiste	Falstaff Media
Revision	Daphnée Robitaille
Correction	Muriel-Claude Melnyk
	Tina-Lise LeGresley
	Julie Blain
Rapporteur des votes	Jean-Benoît Deschamps
Tableau	Hanael Calvey
Revue finale	Arielle Sénéchal

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :
Fédération FÉECUM, local 905,
Moncton (N.B.) E1A 3P9
Téléphone : (506) 853-2014
Télécopieur : (506) 853-2014
Courriel : info@lefrontmoncton.ca

Publicité :
Téléphone : (506) 858-4526
Télécopieur : (506) 858-4523
Courriel : info@lefrontmoncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie-Press, 475, boulevard St-Pierre Ouest, Caraquet, N.B. E1B 1A2. Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 11h30 pour publication le semaine suivante. Les photos doivent être envoyées par courriel en format JPEG (max. 1000x1000) au 506 pour 858 à l'adresse info@lefrontmoncton.ca

Dans les textes, l'usage de masculin à pour seul but d'éviter le sexe dans aucune circonstance. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans cet hebdomadaire. Les auteurs s'engagent à être 100 % documentés. Les textes ne peuvent pas excéder 300 mots et les rédactions peuvent modifier les contenus à discrétion. Page 11

Sommaire

L'actualité :

- Rapport final du sommet du mouvement étudiant page 2
Le Front et la FÉECUM ne divergent pas page 3

Éditorial :

- La démocratie à l'école page 4

Les chroniques :

- Entre les lignes : La guerre en Irak page 6
Chronique Synthese page 8

Les arts et culture :

- Le me ou féminin page 12
Trois étudiants, une exposition page 15
Billet culturel page 13

Les sports :

- Hockey masculin : Du sang nouveau page 12
Billet sportif : la violence au hockey page 19



Une recette qui a du Front

- 1 cu de bon vin
- 4 cu de jus d'orange
- quelques glaçons

www.smirnoff.com

Actualité

Bilan des inscriptions de 2002

L'Université de Moncton gagne en popularité auprès des jeunes de la province

Isabelle Thériault

Unode des universités académiques se distingue. Les élèves de la province ont tendance à se tourner vers l'Université d'enseignement académique plutôt que vers des institutions québécoises. À l'Université de Moncton, leur nombre est passé de 3182 à 3284, soit une augmentation de 322 inscriptions (10 %) cette année.

Cet engouement de la part des jeunes Nouveau-Brunswick envers l'enseignement académique serait en grande partie influencé par le côté monétaire. Selon Mme Suzanne LeBlanc, registraire de l'Université de Moncton, le taux de rétention s'améliore puisque les jeunes trouvent de plus en plus en considération le facteur de la proximité de l'inscription. Selon cette dernière, les jeunes de la région de Moncton économisent en venant étudier à l'Université de Moncton. En effet, de plus en plus d'étudiants du campus d'Edouardville et de Shipagan terminent leurs études à Moncton plutôt que dans nos provinces voisines. Cette hausse d'inscriptions serait aussi due à un pourcentage plus élevé de jeunes provenant des écoles secondaires de la province. Malgré cette hausse intéressante, l'Université de Moncton, campus de Moncton, n'a vu son nombre total d'inscriptions augmenter que d'un peu plus d'un cent cette année, soit 80 étudiants de plus que l'année dernière.

À ce titre, l'Université de Moncton occupe une délicate. En effet, les étudiants des provinces de Québec, de l'Ontario et de l'Québec préfèrent étudier dans leur province plutôt que de venir à l'Université de Moncton. Afin de contrer cette baisse, la Faculté des sciences a décidé d'offrir à partir de cette année une bourse de transport de 500 à 750 \$ pour les élèves provenant de l'extérieur de

Nouveau-Brunswick. Cela n'a cependant pas empêché le nombre d'étudiants canadiens de passer de 138 à 121 et le nombre d'étudiants québécois de 138 à 123 cette année.

En ce qui a trait à l'Ontario, le bureau du registraire de l'Université dit avoir encore un grand défi à relever, pour ce faire, l'équipe de recrutement s'efforce de mieux connaître la notoriété de l'Université. Entre également en jeu la place importante que détient l'Université d'Ontario et l'Université Laurentienne au sein de la clientèle canadienne.

De côté de nos voisins de Québec, il y aurait là aussi un défi de taille pour l'Université académique. L'écart important entre les droits de scolarité serait le facteur principal qui inciterait les étudiants à demeurer au Québec. L'Université de Moncton attribue aussi cette baisse au fait que l'inscription académique ne serait pas bien connue chez nos voisins québécois. Après l'acier international, selon Mme Suzanne LeBlanc, le système des prêts de la province de Québec aurait tendance à favoriser les étudiants qui demeurent au Québec, ce qui inciterait ces derniers à demeurer dans la province. Mais, toujours selon Mme LeBlanc, le pourcentage d'élèves provenant de Québec représente quand même un pourcentage assez intéressant au sein de la masse étudiante.

Nous aurons aussi une baisse du nombre d'étudiants internationaux, qui se sont plus que 215 comparativement à 238 l'année dernière. Mme LeBlanc explique : « Depuis le 11 septembre, le défilé pour obtenir un visa d'étude est beaucoup plus long dans les dix ambassades, et les étudiants internationaux oublient souvent de prendre en facteur sa considération. De cette façon,

nous recevons beaucoup de demandes après la date limite d'inscription ».

L'absence de scolarité, qui sont en constante augmentation, seraient le facteur principal qui inciterait les élèves des autres

provinces canadiennes à se tourner vers d'autres institutions. Ce qui est quand même très encourageant pour l'avenir de l'Université, c'est que les jeunes Académies de la province semblent avoir constaté le chemin qu'il est

de pouvoir profiter d'une université francophone près de chez eux et qu'il y aurait donc moins tendance à se tourner vers les autres universités de la province afin de poursuivre des études universitaires.

ORIGINE	1 décembre 2002		1 décembre 2001	
	# ETUDIANTS	%	# ETUDIANTS	%
	Campus de Moncton		Campus de Moncton	
NB	3084	87,55%	3182	86,21%
NE	46	1,23%	49	1,33%
PE	40	1,07%	32	0,87%
TN	5	0,13%	7	0,19%
OC	125	3,28%	138	3,74%
ON	19	0,51%	23	0,62%
MB	4	0,11%	9	0,24%
AB	11	0,29%	9	0,24%
CB	2	0,05%	3	0,08%
NT	2	0,05%	1	0,03%
HORS Canada	215	5,73%	238	6,45%
TOTAL	3751	100,00%	3691	100,00%



Théâtre Capitol
SAISON 2002-2003

Au cœur des arts

Plus de spectacles, plus de prix à 100 \$ et plus de places à 50 \$

50% Rabais

sur les billets de destination Québec
le jour des spectacles présentés par
le Théâtre Capitol

Nathalie Renault
à l'Empire
14 février



Daniel Bélanger
11 février



Toronto Dance Theatre présente
"Severe Clear"
mercredi 27 janvier

Terry Kelly
20 février



Cassava Latin Rhythms
musique cubaine
vendredi 21 janvier



Ballet-Théâtre Atlantique
du Canada présente Figaro
samedi 1 février



Festival de l'Humour HubCap
avec Laurent Poirier, Marc Lavoie, Soussan Shal, Sips, Les Agents d'Investigation Académiques
et plusieurs autres
6 ou 8 février



Lisez-le à tous
les mercredis!

Le Front



THÉÂTRE CAPITOL, 67, rue Bell, Moncton, NB
506-852-1100, 506-852-1101
506-852-1102

Le Front

Éditorial

La démocratie à l'œuvre

Chantal Roussel

Savez-vous ce qu'est la démocratie? « Doctrine politique d'après laquelle la souveraineté doit appartenir à l'ensemble des citoyens » nous dit notre cher ami le Petit Robert. La grande majorité d'entre nous avons déjà entendu parler de cette forme de gouvernement. Toutefois, parmi tous ceux qui peuvent révoquer cette définition par cœur, j'aimerais bien savoir combien en saisissent réellement le portée.

Les 30 000 Américains qui ont marché samedi dernier dans les rues de Washington, scandant « Pas de sang pour le pétrole! » et « Des livres, pas des bombes! » et tous les autres citoyens de la planète qui se sont rassemblés ce jour-là pour montrer leur désaccord face à une éventuelle guerre en Irak, savent ce qu'est la démocratie. Ces manifestations ne doivent pas être perçues comme de simples soulèvements, mais bien comme une démonstration vivante de ce qu'est le « pouvoir par le peuple » dans son essence.

Le phénomène des manifestations est souvent perçu négativement par la société. Les militants portent l'étiquette de « trouble-fêtes » ou de bagarriers idéologiques. Ce sont pourtant eux qui participent le plus à la démocratie et remplissent le mieux leur devoir de citoyens. Remplacer dans son salon n'a jamais apporté grand-chose.

Aux cyniques qui se cachent derrière le prétexte de l'impuissance, je réplique par la « théorie du président ». En effet, les soulèvements pacifistes de samedi n'ont pas manqué de remettre les souvenirs de la guerre du Vietnam. La génération précédente se rappelle qu'à l'époque, le face de l'opinion publique avait réussi à faire tomber le cap de l'histoire et à cesser une guerre tout aussi inutile et dévastatrice que celle qui s'annonce.

Nous serions fiers si Jean Chrétien ne remplissait pas son devoir de premier ministre, si au lieu de diriger le Canada, il jouait à des jeux vidéo ou encore visionnait des « soaps » américaines à longueur de journée. À nos yeux, il est de son devoir de se comporter en chef d'État et nous tenons pour acquis qu'il a les compétences pour le faire. Or, qu'en est-il de notre devoir, à nous? Il ne s'agit pas à se rendre aux scrutins crever tous les quatre ans pour voter. Nous avons élu des gens pour qu'ils dirigent le pays selon nos valeurs. Il est donc primordial d'informer constamment lesdits dirigeants de nos valeurs. Et c'est exactement ce qu'ont fait les centaines de milliers de manifestants dans les rues des villes en peu partout dans le monde.

Maintenant, la balle est dans le camp de nos dirigeants. De 1 : Les sondages indiquent-ils que 62 % des Canadiens ne veulent pas qu'on envoie l'armée canadienne à cette « boucherie préventive » de Bush tant que l'ONU n'aura pas donné son accord. De 2 : Les citoyens se sont rendus dans les rues de plusieurs villes pour le démontrer. Si le Canada se lance quand même dans le gouffre, nous savons donc, à ce moment, à un homme spectacle de théâtre de marionnette et non à une démonstration de la démocratie.



Billet d'humeur

Karaokeaves

Alexandre Hébert

Le phénomène du Karaoke est devenu une véritable industrie, on peut même aller jusqu'à dire que c'est une mine d'or pour les gens qui normalement n'ont pas de talent. Quand on est, comme moi, habitué de écouter des gens qui chantent pour vivre, il est difficile de supporter la voix de ceux qui vivent pour chanter. Parfois le chanteur de karaoke est tellement mauvais qu'on a l'impression que c'est la machine qui chante. Faire faire attention avec la machine à toutes, c'est comme filer sur Internet... le « du temps to be remanent » «Mind date» avec un pichon, une chaise ou pire un canot de frêne (imaginer la combinaison des 3 et ajouter le mot fumer et il en est un business très L.O.O.B.E.R.). Le karaoke a quand même des effets positifs. C'est une thérapie pas appliquée pour ceux et celles qui sont socialement « mécontents ». Ça donne aussi la chance aux gens gênés d'avoir l'air aussi piers que les autres devant une loue. Et parfois, et je dis bien parfois, on trouve quelques perles, de bons chanteurs qui sont là juste pour accompagner leurs amis et qui ont été forcés de donner au public une leçon de chant. Bref, il vous restait une chose à retirer de ce billet, c'est que le karaoke c'est comme lire le billet d'humeur de cette semaine: vous venez de perdre votre temps pour rien.

À la semaine prochaine!

SMIRNOFF

www.smirnoff.com

Une recette qui a du front

- 1 oz de liqueur
- 4 oz de jus d'orange
- quelques glaçons

Actualité

Le Front et la FÉECUM ne divorcent pas

Cinq Brève

À la suite d'une période d'évaluation sur le statut du Front, le comité de transition chargé d'assurer l'indépendance du journal a finalement tranché en faveur de statu quo : l'hebdomadaire étudiant du campus de Moncton maintiendra son association avec la FÉECUM.

« On a pris la décision de rester avec la FÉECUM pour le simple et bonne raison qu'on ne voyait

pas la viabilité du journal à long terme si on se séparait, non pas le plus humain », a expliqué Denis Chouinard, l'actuel directeur du journal. Chouinard précise que Le Front est financièrement autofinancé, mais que le tiers de la Fédération assure un bon, toujours une permanence - que le comité a jugé favorable.

Sans former une telle décision, la rédaction s'est quand même dissocié du contenu de la lettre.

publiée une lettre d'opinion ridiculisant Serge Rousseau, doyen de la Faculté de droit. Lorsque ce dernier a fait connaître son intention de poursuivre la FÉECUM pour libelle diffamatoire, l'assemblée a voté une motion visant à couper tout lien avec le journal, cela-ci devant également s'inscrire des pages publiées.

Sans former une telle décision, la rédaction s'est quand même dissocié du contenu de la lettre.

La FÉECUM, aux prises avec les conséquences de l'indépendance immédiate et abusive du journal, a décidé d'assurer une certaine mesure de soutien provisoire. En janvier 2002, la Fédération et le journal ont fait marche arrière en rétablissant la relation antérieure, créant en même temps un comité de transition qui s'occupera des détails de l'association du Front, prévu pour décembre 2002. Le moment venu, « on a décidé de ne pas se

dissocier et voilà où on en est maintenant », a dit Chantal Roussel, rédactrice en chef.

La politique de l'automne 2001 s'était un peu oubliée, tous les partis concernés semblent satisfaits de cette conclusion. Même si la question de l'indépendance du Front avait déjà été soulevée par le passé, Roussel tient surtout à souligner l'unicité des circonstances : « C'est un cas isolé; ça ne va pas arriver de nouveau ».

Ça passe ou ça casse

Histoire de se donner le goût...

Aphrodite

Votre couple se fait soutenir? Vous voudriez avoir un peu plus d'action? Avez-vous pensé prendre des aphrodisiaques? Saviez-vous vraiment ce que contiennent ces produits de désir miraculeux?

Le mot "aphrodisiaque" provient, si vous ne l'avez pas deviné, d'Aphrodite. Non, pas moi, mais la véritable déesse grecque de l'amour. C'est elle qui a le "copyright". Depuis des centaines d'années, les gens sont à la recherche de potions pour les rendre insatiables. Du pain de sucre, qui est très rare à notre époque (pas qu'il s'y en a plus mais on ne peut pas en trouver à l'épicerie du coin), jusqu'à certains produits orientaux (gingembre, petits royaux), on s'obstine pas de mentionner les aliments-dés de marche vraiment. Et bien, en fait, il s'agit d'un effet placebo. Les esprits, par exemple, ont prétendument un

effet aphrodisiaque par leur aspect : une langue tige avec un bout.

On entend souvent parler de "Sperm fly", fait à base d'amorce. Eh oui! Un produit dans cette petite bouteille, le combarde, est très bon pour lequel il y a une incision. Par contre, cela peut être très dangereux et peut donner des problèmes aux reins. Dans les cas extrêmes, cela peut tuer.

Un autre produit, la mandragore - les étudiants de la année d'art dramatique de l'école des arts ont joué une pièce de même nom - dérive le siper - contient de l'atropine, qui recréerait une sensation aphrodisiaque. Par contre, un autre élément de la mandragore, un alcoolique que l'on appelle scopolamine, donne l'effet contraire. Il peut même mener à la folie et à la mort. Assez dangereux les aphrodisiaques, non?

En fait, les produits que l'on considère des aphrodisiaques sont souvent des choses qui sont

avantage éliminer les inhibitions. Le désir est là, il ne suffit que de s'abandonner! C'est pourquoi l'alcool, la marijuana, la cocaïne et les autres drogues sont si populaires dans la recherche de "Terrorisibilité". Ils ont cependant aussi leurs effets néfastes. Et si on parlait de la drogue du viol? Un très bon aphrodisiaque!

Par contre, des chercheurs ont tenté de créer des produits qui rendraient les gens irrésistibles aux autres, ou du moins à leur partenaire. Entre autres, le viagra a gagné sa place dans le monde d'Aphrodite. Mais, il s'agit seulement de donner une erection, encore là, le désir doit être présent.

Un nouveau produit, qui n'est pas encore sur le marché, a été inventé par Palatin Technologies. Il s'agit d'un vaporisateur nasal qui déclencherait les cellules du cerveau qui déclenchent le fait d'un contact sensoriel. Le PF-045, c'est son nom de code, est un dérivé de la méthamphétamine. Ce même produit intervient dans la

pigmentation de la peau. Il y a eu des essais non-conclusants sur les hommes. L'érection est présente, mais le désir n'y est pas toujours. Annette Shadick, la femme à la tête de PF-16, a voulu le tester sur les femmes. Avec l'aide de Jim Flinn, spécialiste de la sexualité féminine chez les rats, les gens de Palatin Technologies ont pu voir si la réaction était la même chez les femmes. Avec surprise, elles sollicitaient davantage le mâle si elles avaient inhalé le produit. Aux dernières nouvelles, le "vaporisateur du désir" n'a pas été testé sur des

femmes. Mais les responsables du projet hésitent encore, car des dangers existent. Et si ce produit se retrouvait dans le système de ventilation pendant un "party"? Ou encore, si quelqu'un vous présentait un vaporisateur et vous disiez qu'il ne s'agit que d'un incongruement?

En conclusion, au lieu d'essayer toutes sortes de produits pour retrouver la flamme dans votre couple, essayez de nouveau jouer ou de nouvelles positions. Si tout ça ne marche pas, il est peut-être temps de changer d'amant...

BABILLARD

Soleil Salsa à l'Orange le 25 janvier 2003

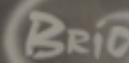
Samedi le 25 janvier, évader l'hiver et venez vous réchauffer à une FIESTA SALSA!

Venez goûter à la culture cubaine en tout environnement de musique latine et de danse salsa. Cette FIESTA SALSA aura lieu au club étudiant l'Oméga. Les portes ouvriront à partir de 21h, samedi le 25 janvier. L'entrée est libre.

Cette semaine l'équipe de Brio vous propose la musique et la voix de Linda Wedge, la plume de Roland Bryar et les mots de Claude LeBouthillier.



Brio est enregistrée devant public au Bar l'Oméga de l'Université de Moncton, le mercredi 22 janvier, à 19 h 30.



Amélie Gosselin

Les Chroniques

Chronique nutrition

Athlètes, protéines et suppléments...

Mélina Cozhere

Qui s'a jamais entendu parler de tôle des protéines dans l'amélioration de la performance?

Plusieurs personnes croient fermement que l'ingestion de grandes quantités de protéines améliore leur performance physique. Cette croyance encourage les athlètes à prendre des suppléments protéiques. Pourtant, les

protéines ne sont pas la principale source d'énergie des muscles. Les glucides sont la forme d'énergie la plus en demande lors de tout exercice physique. Au cours d'un exercice, les muscles requièrent seulement de 5 à 15 % d'énergie sous forme de protéines, tout dépendant du type d'activité physique.

De grandes quantités de protéines ont très peu d'effets sur la force ou la masse musculaire.

Contrairement aux croyances populaires, le surplus de protéines ingéré ne s'entrepose pas dans les muscles, mais il est plutôt excrété dans l'urine. Un excès de protéines peut aussi causer des calculs rénaux (communément appelés « pierres aux reins »). De plus, les suppléments protéiques augmentent les risques de déshydratation, car ils augmentent la rétention d'eau

par les muscles.

Il est vrai que les besoins en protéines d'un athlète excèdent un peu les apports nutritionnels de référence qui s'établissent à 0,86 g de protéines par kg de poids corporel pour un adulte sédentaire. Pour les athlètes, les besoins varient entre 1,0 à 1,5 g/kg de poids corporel. La tendance canadienne actuelle s'oriente vers une consommation accrue de protéines. Cet apport

en protéines est alors supérieur aux recommandations. De ce fait, une alimentation équilibrée devrait couvrir suffisamment les besoins en protéines des athlètes canadiens.

Pour terminer, il est important de retenir qu'une bonne alimentation demeure l'ingrédient essentiel pour un corps en santé, autant pour les athlètes que pour les gens ordinaires.

BABILLARD

La Faculté d'administration de l'Université de Moncton est fière de s'associer à la



pour vous inviter au

34^e Banquet annuel de la Faculté d'administration

Le samedi 1^{er} février 2003 au Delta Beaujeu, Moncton

Accueil : 18h00 • Banquet : 18h30

Conférencière invitée : Madame Paule Gauthier

Artiste invité : Monsieur Roger Lord

Billets : 25 \$/étudiant, 65 \$/personne, 120 \$/vignette, 400 \$/table de 10 personnes. Les billets peuvent être réservés par téléphone au 859-0082 ou par télécopieur au 859-4093. La date limite pour réserver vos billets est le 29 janvier 2003.

Athlètes offerts

Le Service d'orientation offre une série d'ateliers interactifs et dynamiques sur la gestion, la préparation aux examens et la planification de la carrière. Pour plus de renseignements ou pour vous inscrire à ces ateliers, veuillez communiquer avec le Service d'orientation au 859-3797. Vous pouvez aussi obtenir des renseignements au Centre étudiant ou à l'adresse info@ce.umancton.ca.

Conférences

Le Centre de recherche en linguistique appliquée vous invite à une conférence publique intitulée "La langue et le citoyen. Pour une autre politique de la langue française", avec Jean-Marie Klinkenberg, professeur des sciences du langage à l'Université de Liège. La conférence aura lieu le mardi 28 janvier 2003 à 19 h au local 106 de l'édifice des Arts. Un petit goûter sera servi au CRLA, local 219, après la conférence. Bienvenue à toutes et à tous.

Atelier d'opéra

L'atelier d'opéra du Département de musique de l'Université de Moncton présentera, Mascara, les 6, 7 et 8 février à 20 heures et le 9 février à 14 heures à la salle de spectacle A-119 du pavillon Jeanne-de-Valois, au campus de Moncton. Les billets sont en vente à la Librairie académique au coût de 10 \$ pour les étudiants et étudiantes et de 14 \$ pour les autres personnes. Renseignements : 859-4041.

Banquet annuel

Paule Gauthier, membre du comité d'arbitrage du Conseil canadien pour le commerce international, sera la conférencière d'honneur lors du 34^e banquet organisé par l'Association des étudiants et étudiantes de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton, le samedi 1^{er} février à l'Hôtel Delta Beaujeu. La pianiste Roger Lord, professeur au Département de musique, sera l'artiste invité. Pour réserver des billets ou obtenir de plus amples renseignements, composez le 859-0082.

Conférence

Carole Lavigne, de l'Institut de recherche médicale Beaujeu, présentera une conférence intitulée "La recherche sur le cancer du sein à l'Institut de recherche médicale Beaujeu" le vendredi 24 janvier à 13 h 30 au local A-002 du pavillon René-Ringuet, au campus de Moncton. Bienvenue à tous et à toutes. Renseignements : 859-4311.

Conférence-jeûne

Elise Malaga, chercheuse invitée au Département de musique de l'Université de Moncton, présentera une conférence intitulée "Le silence entre TOUT et RIEN, tout à choisir? L'art de faire silence ou l'art de l'absence artistique (dans une esthétique musicale du 20^e siècle)" dans le cadre des conférences-jeûne de la Faculté des arts et des sciences sociales, le jeudi 25 janvier à 12 h 15 au local 355 du pavillon Léopold-Talbot, au campus de Moncton. Bienvenue à tous et à toutes. Renseignements : 859-4902.



Les Chroniques

Chronique Symbiose

Sec, humide, vert, bleu, quoi?

Bienvenue dans le monde du triage des déchets! Mais pourquoi diable le fait-on?

Monelle Corneau

Avec déjà 150 000 tonnes de déchets par an qui vont à la Corporation des déchets solides Westmontland-Albert (il va venir son déchets), crevez-vous qu'on puisse employer continuellement ces montants faramineux sans qu'un jour, le Nouveau-Brunswick soit véritablement envahi de déchets? Si chaque ménage avait à diviser ses déchets dans sa

maison, vous imaginez tout ce qui se trouverait en arrière de chez vous après seulement une année? Ce serait plaisant, non?

La réponse est claire: il faut essayer de réduire nos déchets. Or, voilà pourquoi le programme « sec/humide » pour les résidences a commencé: il y a quatre ans. Il permet aujourd'hui de réduire d'environ 50 % le montant de déchets résidentiels envoyés par le

recyclage et le compostage. En ayant donc tout simplement deux poubelles au lieu d'une, nous contribuons énormément à la réduction des déchets et à la sauvegarde de l'environnement. De plus, en recyclant, nous aidons à réduire au minimum le montant de ressources naturelles exploitées pour produire de nouvelles choses, et le nombre d'arbres coupés pour faire, par exemple, des boîtes en carton.

Outre cela, les déchets humides qui peuvent être compostés permettent de faire un compost de classe A très riche en éléments nutritifs (le meilleur qualité selon le Conseil canadien des ministres de l'Environnement) qu'on peut utiliser pour les jardins, les terres agricoles, les fleurs, etc., au lieu de pesticides qui nuisent à l'environnement. De plus, le programme a créé des emplois.

Donc, la dernière question que se pose, surtout pour des gens comme moi et ma chère coléoptériste qui ne sommes pas habitués au système: comment trier? Vert = humide, bleu = sec. Le papier va dans le sec, il peut être recyclé, les matériaux va dans l'humide, elle peut être compostée, mais si vous maniez le papier à main pleine de miettes de muffin? Oh, va moi sac de mois mouillé et une boîte de conserve de sauce tomate? Tout ce qui est souillé par la nourriture et la graisse ne peut plus être recyclé, alors on le met dans le sac vert. Toutefois, les boîtes de conserve en aluminium sont parmi les choses les plus recyclables, il suffit de bien les rincer, de les laisser sécher et de les mettre dans le sac bleu. Pour obtenir une liste complète ou d'autres renseignements, je vous suggère de consulter le site www.westmontlandalbert.com ou d'appeler la ligne d'information au 877-5340.

Le programme est nouveau et en évolution. Au début il n'y avait que 38 % des déchets qui pouvaient être récupérés et aujourd'hui, c'est environ 50 %. On ajoute toujours des choses à la liste, comme des espérilles et des tonnes à café de Tim Horton's. Évidemment, les établissements tels que l'Université de Moncton, les hôpitaux, les écoles, les restaurants, les immeubles d'habitation feront aussi partie de système et la réduction de déchets en sera d'autant plus impressionnante. Pour l'instant, ceux qui habitent en appartement, ceux qui souhaitent contribuer au programme peuvent toujours trier leurs déchets et les mettre avec ceux d'une maison voisine afin que les camion les ramènent.

Finalement, n'oubliez pas que le monde naturel est très dynamique et cyclique, et que même nos terres et gisements de déchets, plus ils peuvent nous rapporter et moins nous devons exploiter. Au contraire, si nous les exploitons à l'excès, ça se destructe pour l'environnement, et, en plus, nous devons exploiter encore plus pour obtenir les ressources que nous venons d'exploiter malade-mesure.



- Certificat de 2e cycle en technologies de l'information - 4 mois
- Diplôme d'études supérieures en technologies de l'information - 8 mois suivi d'un stage de 4 mois en entreprise

Une formation axée sur les besoins du marché

« Le diplôme m'a donné les connaissances nécessaires afin d'affronter les changements technologiques dans notre environnement, m'a permis d'être à la fine pointe de l'avancement technologique et d'être d'autant plus concurrentiel sur le marché du travail... »

Robert J Cormier, GDIT, MBA
Consultant, Cormier, Gibbe & Associés

« ... Le TI est vraiment le coup de pouce qui m'a permis d'occuper le poste que j'ai aujourd'hui... »

Martin Stéphane Fongang
Développeur de systèmes - Stabilité Canada

 UNIVERSITÉ DE MONCTON
Campus de Moncton

Un accent sur le savoir



li@umoncton.ca
Tél.: (506) 858-4363
1-800-363-UMeM (8336)
www.umoncton.ca/li

Les Chroniques

Expression et affirmation chez deux poètes acadiennes

Clint Bruce

Si les Editions Perce-Neige ont flaggé il y a quelques années leur mission originale - de se publier que des premiers recueils de poésie - la dernière demeure très attachée à la promotion des jeunes écrivains. Prenons pour exemple, Le Risque des rêves de Stéphanie Morris et Romanichelle de Sarah Marylou Brédau.

Selon Gérard Leblanc, directeur littéraire chez Perce-Neige, ces dernières caractérisent particulièrement sa public de découvrir « deux jeunes femmes qui font appel à la poésie comme moyen d'expression et d'affirmation... pour explorer leurs contradictions, leurs malaises, leurs joies ».

Les deux ouvrages, qui se rejoignent notamment dans leur recherche d'une expression personnelle et de la manière à laquelle de la réalité, se distinguent sur presque tous les autres plans : les images, la démarche poétique et le rapport à la langue, pour ne nommer que quelques éléments.

Née à Petit Rocher, Stéphanie Morris, étudiante au Département de message, se sert de la poésie pour examiner « des rapports à l'autre qui sont très difficiles », d'après Gérard Leblanc. Le Risque des rêves regroupe des textes qui renvoient aux premières crises

d'insomnie de la poète, celles-ci l'ayant incité à se tourner vers l'écriture.

L'absence de titres et l'unité thématique de l'œuvre invite à lire l'ensemble comme une seule progression, bien que les poèmes se séparent très bien. Le texte combine constamment un ou un vers le plus souvent sous d'angoisse et de déception. Certains faisant, le lecteur assiste donc à un trajet personnel très intime et vivement tracé.

Quelques courtes pièces en prose, parfois assez explicites, ponctuent de temps à autre des poèmes d'une musicalité marquante. De nombreux passages révisés ont une sonorité entraînante, la plus souvent par l'alliteration et parfois par la rime. Cet extrait d'une suite de vers courts offre un exemple particulièrement saisissant : « Vous êtes sans vie / Je vous l'ai dit / Sans vie / C'est facile part partout pour vous / Qui m'écoutez / Après tout ? » (p. 48).

Morris a lancé Le Risque des rêves le 19 septembre. Plus de deux mois après, elle se dit contente de son livre et de la réaction favorable des lecteurs. « J'ai l'impression que la publication de mon recueil m'a permis de franchir une étape dans ma vie personnelle. Je voulais d'abord faire passer un message, et selon les commentaires reçus, j'ai réussi ».

Originaire de Moncton, Sarah Marylou Brédau écrit depuis

l'âge de 15 ans et poursuit actuellement ses études post-secondaires à Fredericton. Sorti à la fin octobre, le livre se vend bien « exploration offerte de présent » C'est donc cette mesure que

Romanichelle élabore par moments traits un état d'affaiblissement, incarné par le personnage-type qui suggère son titre (qui s'appareil pas, d'ailleurs, à l'intérieur du livre). « La Romanichelle est un pont comme une habitude que je plus ou moins de maison car elle est normale, commente Brédau. Je l'imagine comme quelqu'un qui vit un rythme des jour et se seulement une vague idée de ce qui va arriver dans le futur ».

Comme chez Morris, l'acte d'écrire assume une fonction purificatrice, voire vitale, face aux remous d'une réalité mouvementée. « Je pense que l'écrivain m'a apporté beaucoup de paix intérieure dont j'avais besoin à un certain point, explique la poète. Ça a été un peu comme une thérapie pour moi, comme un meilleur ami ».

Évidemment, cette poésie consistante de soi se met en évidence dès la première page :

« Ma tête est un immense tourbillon de poèmes ».

Romanichelle explore également la thématique sou-jacente de l'ambivalence, reflétant ainsi le brassage linguistique de la « fille natale de la patrie. Aux textes en français, souvent parsemés de vers en anglais, viennent s'ajouter plusieurs poèmes dans cette langue. La présence des contrées du sud hispanophones complètent la table et offrent un mode alternatif au rythme des villes du nord.

Même si Brédau ne pratique pas outre-mesure quant à l'avenir, ses réflexions laissent présager. Elle explique qu'avant la publication de Romanichelle,

« C'était un peu comme si j'étais un enfant très attaché mais bien sûr je n'avais aucune idée de ce qui m'attendait. Maintenant c'est un peu comme si le gros trip est fini et j'en veux un autre ».

Ces deux livres donnent également lieu de se réjouir de l'heureux engagement des Editions Perce-Neige envers la prochaine génération d'auteurs acadiens. « On est une grande famille à Perce-Neige, dit Stéphanie Morris. Gérard Leblanc et Paul Bourque sont extraordinaires. Ils nous traitent comme des rois et des reines ».

Romanichelle et Le risque des rêves sont disponibles à la Librairie acadienne et à La Grande Course.

Lisez-le à tous les mercredis!



ROYAL LEPAGE

Atlantic

Offrez un service de qualité exceptionnelle depuis plus d'un décennie, Francis LePage est fier de mettre sa passion et son professionnalisme au service de vos besoins et intérêts. Que ce soit pour l'achat d'une nouvelle maison, la vente d'une immobilière ou simplement des conseils sur le marché immobilier, Francis LePage saura répondre efficacement à tous vos besoins et rendre votre expérience agréable.

Desideriez la comment transformer le malheur de vos rêves en réalité, Francis LePage vous offre, dans votre langue, le meilleur service qui soit.

Vous servir, ma passion!

francis@royallepage.ca
Tél. : (506) 857-2100 / 382-9833

THE LOST SOCK
LAUNDROMAT Plus

300, prom. Elmwood
Moncton, N.-B.
ÉTA 651
506 855-7625

Service au lendemain garanti

Service S.O.S. la même journée sur demande

Service de nettoyage à sec disponible

Ouvert 7 jours, 8h00 - 22h00

Nettoyeur Plus

- Service de lavage après lavage
- Articles divers
- Salle de jeux pour enfants
- Internet
- Nettoyage à sec
- Lit de bronzeage
- Table de billard et jeux vidéo

Journées des étudiant(e)s

le mardi et le mercredi

1,00 \$ pour un lavage

La page Féécum

APPEL DE CANDIDATURES Présidence d'élection

La FÉECUM recevra jusqu'au 24 janvier 2003 à 16h30 des candidatures à la présidence d'élection en prévision des élections générales qui auront lieu les 17 et 18 février 2003.

Les candidat-e-s doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent démontrer, en entrevue, une impartialité exemplaire en ce qui concerne les élections générales en cours.

La sélection de la présidence d'élection aura lieu lors d'une réunion régulière du conseil d'administration de la FÉECUM, aussitôt que possible.

Les responsabilités de la présidence d'élection sont les suivantes:

- recevoir les lettres de candidature et voir à ce que leur contenu soit conforme à la loi électorale de la FÉECUM;
- organiser les élections générales, ce qui implique:
 - rencontrer les candidat-e-s et leur gérant-e de campagne afin de leur expliquer le déroulement de la campagne et les règlements électoraux qui s'appliquent;
 - faire toute publicité nécessaire pour favoriser la plus grande participation électorale;
 - organiser un débat entre les candidats et candidates à tous les postes;
 - organiser une tournée des facultés et écoles permettant aux étudiants et étudiantes d'entendre et de rencontrer les candidat-e-s;
- recevoir et traiter toute plainte portant sur les élections en cours;
- voir au respect de la loi électorale de la FÉECUM;
- faire l'annonce des résultats;
- produire un rapport d'élection et le remettre au conseil d'administration de la FÉECUM.

Le mandat de la présidence d'élection débutera suite à la nomination par le conseil d'administration et se terminera avec l'achèvement de toutes les fonctions requises de cette dernière, soit au plus tard le 26 février 2003.

Le conseil d'administration de la FÉECUM offre une rémunération de 250\$ pour le mandat de la présidence d'élections.

Les candidatures doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de France Friolet, directrice générale.

Note: Des copies de la loi électorale de la FÉECUM sont disponibles au comptoir de la réception ainsi que sur notre site web : www.umoncton.ca/feecum

FÉECUM
Local B-101 Centre étudiant
Université de Moncton
Téléphone: 858-4484
Télécopieur: 858-4503
Courriel: feecum@umoncton.ca



Les Arts & Culture

Herménégilde Chiasson présente Diagrammes et schémas

Cint Bruce

À peine de retour d'un séjour à l'Université d'Ottawa à titre d'écrivain en résidence, Herménégilde Chiasson se lance à belles dents dans la création visuelle. Chiasson, artiste pluridisciplinaire s'il en est, a présenté ses tout récents tableaux lors d'un vernissage vendredi dernier au Centre culturel Abercrombie. L'exposition, intitulée Diagrammes et schémas, rassemble deux séries d'œuvres réalisées depuis son retour à Montréal.

Avec ces textes peintures à



l'acrylique et à l'huile, l'artiste se livre de nouveau vers l'abstraction. Chacun des treize tableaux présente ainsi une

juste position équilibrée entre un arrière-plan abstrait et très vif et un profil en blanc renvoyant au corps humain. La série Diagrammes d'exercices pour activer la circulation, peint sur du contreplaqué en bois de Russie, se révèle particulièrement intéressante car le bois, comme matériau de fond, donne une texture organique à la pose des profils.

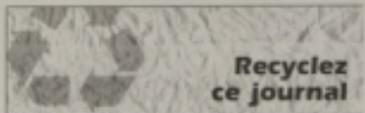
Selon Anne-Marie St-Onge, artiste également très pluridisciplinaire vivant à Montréal, ces œuvres attirent l'œil surtout grâce aux couleurs. « Je trouve qu'il y a beaucoup de vie

dans les couleurs, des couleurs qui vibrent », a-t-elle observé, notant le contraste entre les tableaux, qu'elle qualifie de « suite logique au travail d'Homé », et le ton sombre de l'intrus actuel et des murs blancs de la salle.

Quant à son processus de création, Chiasson a expliqué qu'il s'est d'abord concentré sur « la

toile abstraite et puis dessus, [il a] plaqué le dessin ». Il se dit être influencé par certaines œuvres « naïves » ou « primitives », auxquelles il assigne une place primordiale : « Si on a un événement, c'est parce qu'on a eu un point ».

L'exposition Diagrammes et schémas sera présentée à la Galerie 12 jusqu'au 30 janvier.



Recyclez ce journal

Programmation socio-culturelle

Ciné-Campus Québec-Montréal 24 et 25 janvier

20 heures

Salle 103, Pavillon Jean-Philippe Boncompagni
Prix des billets : Étudiant 2,5 / Autre 3,5



Genre(s) : Comédie / Pays : Canada
Réalisateur et scénariste : Ricardo Trogi
Acteur(s) : Stéphane Breton, Tony Corbo, Jean-Philippe Pearson, Patrice Robitaille
Classé : 13+ / Min : 07

Ateliers

Cours de photographie

enseignant(e) : Carole Deveau

Atelier 1

Mercredi 22 janvier

Samedi et dimanche 25 et 26 janvier

Atelier 2

Samedi 1er février

Ateliers de céramique

fin de semaine de février (à déterminer)

enseignante(s) : Julie LeBlanc et

Mélanie Albert

Ateliers de peinture

fin de semaine de mars (à déterminer)

enseignante(s) : Parise Dubé et

Christian Bourque

Si vous désirez obtenir plus de renseignements, vous pouvez joindre Jason au 858-3738 ou par courriel au ep0984@umontreal.ca. Si vous voulez vous inscrire, SVP vous présenter au Local C-101 du Centre étudiant et demander Gaelle.

Cours de danse débutent le 20 janvier

Danse Vision

samedi 13h30 - 14h45

enseignante : Mélissa Nadeau

Danse Ballet jazz

jeudi 20h30 - 22h00

enseignante : Geneviève Paradis

Danse Hip Hop

enseignante : Sophie Pichette

Niveau 1

lundi 21h05 - 22h00

Niveau 2

mercredi 21h05 - 22h00

Troupe Virgose (Hip Hop compéténo)

dimanche 15h00 - 17h00

SIGA

Spectacle d'humour

Mardi
31 janvier

Salle de spectacle

Pavillon Jeanne-de-Valois, U de M

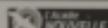
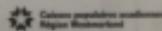
20 heures, Étudiant 5\$/Autre 10 \$



Présenté par :



Collaborateurs :



Chômage

Vendredi 31 janvier
20 heures

Salle de spectacle

Pavillon Jeanne-de-Valois,
U de M

Étudiant 15\$/Autre 20 \$



ARTS SCÈNES DU QUÉBEC

Les Arts & Culture

Le nu au féminin

Audrey Laroche

La société d'aujourd'hui est considérée ouverte sur tous les sujets. Malheureusement, elle n'est pas nécessairement ouverte sur les beaux-arts. Il est aujourd'hui question de la Méditation de drogues et d'autres points de ce genre, mais les tabous les plus vieux restent toujours les plus controversés. C'est le cas, par exemple, de la nudité. Des combats sur la différence entre la pornographie et la nudité sont encore présents aujourd'hui. Sans mettre de côté les réalités de la pornographie, je pose une réflexion sur la beauté d'un corps humain. Du temps des Grecs, les femmes représentaient l'idéal de la beauté. Une beauté naturelle, non pas comme celle que tentent de nous montrer les stars de la musique pop avec leurs vêtements provocateurs et leur chirurgie plastique de la tête aux pieds. Il est si question de la beauté du corps féminin, comme celle que les Italiens, par exemple, ont représentée dans

leurs peintures pendant la Renaissance.

La nudité est le thème exploré dans l'exposition de photographies de Daniel Fournier. Il nous transporte dans un voyage à travers les quatre saisons. On y découvre les corps nus de quelques femmes âgées entre dix-huit et quarante ans à travers la nature. Dans ces photographies, les corps et la nature semblent se faire d'un. Rétroscopées dans l'herbe, défilant le vent ou absorbant un rayon de soleil, ces femmes nous semblent en pleine harmonie avec la nature. Leur regard est direct et leurs mouvements, naturels. Par ses photos, Fournier a voulu exprimer le beauté au naturel, sans modifier la réalité par des artifices ou des manipulations. Les photographes sont prisus au moment présent et ne sont aucunement modifiés. À la beauté de la nature s'ajoute celle du corps au qui est, selon Fournier, un indispensable élément de beauté. Contrairement aux images



publicitaires, où nous voyons exposé une partie spécialement choisie du corps, l'artiste nous montre sans cacher un corps dans son intégralité. Par ce concept, Fournier dit nous présenter la beauté et la simplicité dans son ensemble, et non se servir du corps de la femme comme un

objet afin d'en ressortir ce que l'on désire.

Par la nudité, le photographe a voulu créer un choc, ce nous obligeant à nous arrêter sur la condition de l'être humain. En cela, il a réussi. C'est d'abord avec un sentiment de bouleversement et de questionnement que nous parcourons cette exposition. Sans être sexuelles, ces photos sont bouleversantes parce qu'elles déposent nos préjugés et nos attentes. Cette exposition suscite des commentaires de toutes sortes. Certains personnes ont été choquées par ce qu'elles ont vu, d'autres étaient en complète adhésion devant ces images qui

L'artiste Daniel Fournier devant ses œuvres

sont exposées avec respect et simplicité. Chose certaine, une exposition comme celle-ci nous force à explorer un monde qui nous est rarement exposé sous cet angle.

La réalité est que l'exposition de la nudité provoque des réactions de toutes sortes et ne fait pas l'unanimité. Pour faire votre propre avis sur le sujet, rendez-vous à la galerie d'art de l'Université de Moncton d'ici le 26 février pour découvrir l'exposition "À la recherche de l'absolu".

FAMOUS PLAYERS

Toutes nos salles
sont équipées avec
le son Digital

DIGITAL SOUND
dans toutes nos salles

6,50 \$ Admission générale
du lundi au jeudi - toute la journée

6,50 \$ **10 \$**
en semaine en soirée/admission générale

FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 PROM. TRINITY

CINÉMA 1	KANGAROO JACK	PG	13h00	15h10	17h20	19h30	21h40
CINÉMA 2	TWO WEEKS NOTICE	PG	12h50	15h25	18h55	21h25	
CINÉMA 3	GANGS OF NEW YORK	AA	13h00	16h30	20h00		
CINÉMA 4	WILD THORNBERRY'S	G	12h30	14h35	15h00		
	HOT CHICK	AA				19h25	21h50
CINÉMA 5	NARC	PG	14h40	15h20	19h10	21h35	
CINÉMA 6	DIE ANOTHER DAY	AA			18h50	21h45	
	HARRY POTTER	PG	12h15	15h30			
CINÉMA 7	A GUY THING	AA	12h45	15h10	19h20	21h40	
CINÉMA 8	CATCH ME IF YOU CAN	PG	12h20	15h50	19h05	22h00	

DISPONIBLE CHEZ
FAMOUS PLAYERS



Vous songez à
une carrière en
comptabilité ?

Pensez **CGA**

Le titre de comptable général accrédité vous ouvre un monde de possibilités. Notre programme d'études à distance est adapté à tous les secteurs d'activités : l'industrie, le milieu financier, la fonction publique, les organismes sans but lucratif ou l'exercice en cabinet privé.

Pour obtenir plus de renseignements composez le 1.800.561.7110 ou consultez notre site web à :

www.thinkcga.org

Services aux étudiants des CGA-Région des Maritimes

Les Arts & Culture

Billet Culturel

Foul Play : La violence, les jeux d'enfants et le questionnement du statu quo...

par **Benoît Robichaud**

Comment est-ce que les jeunes enfants d'aujourd'hui "amusent" ? Quels genres de jeux sont socialement acceptables et quels ne le sont pas ? Comment est-ce que notre conception de jeux acceptables et sans à l'échelle depuis 10, 20 ans ? Qu'est-ce qui est naturel dans le jeu et ce n'est ? Comment est-ce que nous réagissons à la violence dans l'art et est-ce qu'elle est naturelle ou est-elle simplement une partie de notre culture ? Voilà quelques exemples du genre du questionnement que a proposé Michael Boss et Diana Thornicroft à créer leur plus récente exposition proprement intitulée "Foul Play", présentée à la Galerie Sans Nom du 17 janvier au 21 février.

Originaire du Manitoba et vivant présentement à Winnipeg, ce couple marié présente sa dernière collaboration artistique. La création de "Foul Play" a été un processus graduel qui a changé de direction à quelques reprises à cause d'événements et de coïncidences dans la vie des deux artistes, qui se sont d'ailleurs inspirés réciproquement. C'est un processus qui plaît à Michael Boss qui affirme que "si tu es une série trop claire de ce que tu veux créer en commentant, ça devient du travail d'usine, mais si l'on accepte sans changements qui surviennent plus de la route, c'est beaucoup plus intéressant pour l'artiste".

Inspirés par une controverse d'usage de ses expositions présidentielles lorsqu'elle s'est servie de carcasses de lapins à l'Université d'une galerie d'art manitobaine, Diana Thornicroft a décidé de dessiner des animaux en peluche et des personnages de Disney en positions vulnérables et en situations violentes afin d'examiner les réactions du public. Elle a voulu voir les réactions face à des dessins machabes et non des objets réels machabes, c'est-à-dire, est-ce qu'une chose comme est-ce sans changement lorsqu'elle est représentée par l'art que lorsque qu'on la voit commenté ?

Malheureusement, en raison des contraintes de la Loi

canadienne sur les copyrights ainsi que l'attitude agressive de possible judiciaire qu'utilise Walt Disney lorsqu'on représente ses personnages sans autorisation, les dessins de Mickey, Goofy et autres n'ont pu être exposés. Toutefois, les dessins remarquablement vraisemblables



Drawings de Michael Boss

d'animaux en peluche en situations violentes et en positions compromissantes soulèvent ces questions de leur monde fantaisiste pour les transporter dans le monde réel et servent cruel de filtre humain soigné. Délicatement, ces représentations graphiques sous-implicites renvoient à banaliser ces personnages innocents.

D'ailleurs, pendant que Diana Thornicroft concevait à dessiner des animaux terrifiés, Michael Boss examinait l'histoire de sa famille ainsi que son propre passé. C'est alors qu'il a retrouvé ses anciens jouets et dessins que se mise au travail depuis qu'il était jeune garçon. L'idée de photographier ces jouets vraisemblables, ces soldats blessés et ses autres dérivés et de les exposer en combinaison avec ses dessins d'enfance et des dessins de sa compagne dans une même exposition lui est alors parvenue.

En plus, la nature violente des thèmes qui prédominent dans ses dessins et ses jouets d'enfance l'a poussé à se questionner sur la façon qu'il jouait lorsqu'il était enfant et sur la façon dont on décourage les jeunes d'aujourd'hui, voire qu'on leur interdit, de jouer des jeux de rôles

avec des caractéristiques violentes comme "volans et policiers" ou "cowboys et Indiens". Selon Michael Boss, "ces éléments semblent faire partie intégrante de notre développement naturel sensible dès nos débuts et ils restent aujourd'hui, et à questionne si c'est réellement

avec des caractéristiques violentes comme "volans et policiers" ou "cowboys et Indiens". Selon Michael Boss, "ces éléments semblent faire partie intégrante de notre développement naturel sensible dès nos débuts et ils restent aujourd'hui, et à questionne si c'est réellement nous qui ne vivons pas naturellement la coexistence entre la vraie violence et l'idée de jouer avec des soldats en plastique ou de dévoter des autos "Hot Wheels". En parlant personnellement, je peux vous dire que j'ai participé à une panoplie de jeux qui simulait la violence lors de ma jeunesse, et j'ai réussi à documenter un bon cinquantaine casus judiciaires pour agression violente.

En effet, à l'âge de cinq ans, c'était rare de me voir sans au moins deux voitures en plastique dans ma chambre de cow-boys, et ce, à l'importe quelle heure de la journée sauf entre 9 h et 10 h le dimanche. De plus, George Bush se serait peut-être étonné sur un autre planète si des inspecteurs de l'ONU l'avaient prévenu de nos armements de Lego. L'admette que c'est un cas isolé, mais parmi mes amis d'école, c'était ceux à qui l'on interdisait de jouer à des jeux violents et avec des fusils en plastique qui se retrouvaient le plus souvent dans le perron pour "comportement

Dans l'ensemble, cette exposition, qui s'inspire de jeux d'enfants, remet en question les valeurs et les idéaux sociaux véhiculés par le "jeu du passé", castré par la violence et son rapprochement de la réalité, et le "jeu contemporain" castré par l'hyperconsommation et le "politiquement correctisme" tout en explorant la complexité de nos mythes. Par surcroît, la qualité esthétique des œuvres n'est pas négligeable.

Je suis plutôt en accord avec Michael Boss lorsqu'il questionne l'hyperconsommation qui régne dans notre société présentement à l'égard de la manière dont les enfants jouent. Je comprends que nous vivons dans un monde où la violence est de plus en plus répandue, surtout chez les jeunes,

jamais l'attention de Messer les autres. Dans ce sens-là, les jeux et les dessins à thèmes violents, qui documentent Michael Boss, se rapprochent de l'art à thèmes violents, telles les œuvres de Diana Thornicroft, qui ne sont également qu'une représentation. Le fait que la violence et la destruction occupent une place tellement importante au sein du jeu et de l'art prouve que l'humain est indubitablement fasciné par ce genre de comportement. Toutefois, le fait de jouer avec un pistolet en plastique ou de dessiner une image de guerre ne veut pas dire qu'on a des intentions violentes. C'est simplement un questionnement, ou une observation de quelque chose qui nous fascine. Souvent, on ignore ses propres tabous et on persiste sans qu'on les questionne et les mettrons en évidence. Un bon exemple est les controverses qui ont entouré les œuvres de Diana Thornicroft au cours de sa carrière. Souvent, lorsqu'elle a voulu poser un questionnement avec son art, ça a été pris hors de

contexte et on a considéré son art comme une profération de violence abusive, qu'elle croyait réellement en bien, mais on ne voit jamais, peut-être y a eu un embouteillage d'hostilité qui a été en jeu pour est comportement violent.



Drawings de Diana Thornicroft

contexte et on a considéré son art comme une profération de violence abusive, qu'elle croyait réellement en bien, mais on ne voit jamais, peut-être y a eu un embouteillage d'hostilité qui a été en jeu pour est comportement violent.

Je tiens à mentionner que les jeux auxquels je participais n'étaient que des représentations de violence et de destruction. On jouait des rôles et on n'avait

considéré son art comme une profération de violence abusive, qu'elle croyait réellement en bien, mais on ne voit jamais, peut-être y a eu un embouteillage d'hostilité qui a été en jeu pour est comportement violent.

considéré son art comme une profération de violence abusive, qu'elle croyait réellement en bien, mais on ne voit jamais, peut-être y a eu un embouteillage d'hostilité qui a été en jeu pour est comportement violent.

Les Arts & Culture

Trois étudiantes, une exposition

Audrey Licotte

La mission d'artiste n'est pas un métier facile. La partie la plus difficile est, bien sûr, de se faire connaître auprès du public. Mais, comment exposer ses œuvres dans les galeries d'exposition sans en avoir les moyens financiers? Le Centre culturel Aberdeen met à la disposition des nouveaux artistes, étudiants ou non, une salle d'exposition intitulée "Salle Sans Sous". Comme le nom nous l'indique, les artistes débutants peuvent disposer de cette salle gratuitement. Les différentes expositions font partie intégrante



de la programmation régulière du Centre culturel Aberdeen. Voilà un bon moyen pour nos nouveaux artistes de se faire connaître et de

faire valoir leur art parmi les grands. L'exposition qui se déroule présentement jusqu'au 23 février nous permet de découvrir le

merveilleux travail de trois étudiantes de l'Université de Moncton, Christine Gauthier (Kris), Karine Vézina et Nihil, toutes étudiantes de troisième année, exposent des œuvres réalisées lors de leurs différents cours. Chacune de ces œuvres fait partie d'une technique d'apprentissage, c'est-à-dire que nous pouvons voir les œuvres qui ont servi à l'application de ces apprentissages. Elles relèvent différentes techniques comme le



procédé de quatre couleurs, le collage et l'imprimerie et le gravure sur bois.

Karine nous présente une série de tableaux qui incluent le collage et l'imprimerie. Le base de ses tableaux est quatre photos d'elle. Elle y ajoute ensuite en arrêtré-plein différents images qu'elle a recueillies dans des revues. Par ces images, les tableaux représentent une évolution de la naissance à la décontamination. Pour réaliser ce projet de fin de session, Karine a été influencée par l'enseignement qui l'ont donné.

Christine, quant à elle, nous présente différentes techniques. De la gravure sur bois au procédé de quatre couleurs, elle nous fait découvrir un travail inspiré par la nature et par la femme en général. Ses œuvres s'échelonnent sur deux ans de travail universitaire et nous présentent des tableaux très distincts les uns des autres. Nous y découvrons un mélange de couleurs vives et de couleurs plus foncées.

Nihil, de son pseudonyme, nous fait découvrir des sujets un peu plus sombres. Présentant elle aussi différentes techniques, elle fonde ses œuvres sur des images qui l'inspirent. Elle crée un tableau à partir d'une carte de tarot ou nous livre une petite critique sociale à partir d'un livre de psychologie. Ces œuvres sont elles aussi des travaux de différentes années universitaires.

Voilà donc trois artistes qui sortent des quatre murs de l'Université pour présenter leurs œuvres au grand public. Une belle initiative de leur part qui contribuera sûrement à leur succès. Il est donc possible d'adhérer leur talent jusqu'au 23 février à la Salle Sans Sous du Centre culturel Aberdeen.

Soirée étudiante tous les mardis

- billard à moitié prix pour les étudiants
- spéciaux sur la bière en fût



Chaque mardi soir, vous serez en compagnie de votre serveur préféré, Mike Ouellet des Aigles Bleus



NOUS FÊTONS NOS 10 ANS

DOOLY'S

du plaisir, des amis et le billard

411, prom Elmwood - 856-9787

Présentez ce bon le mardi soir pour recevoir un rabais de 3\$



sur une carte d'adhésion étudiante

du plaisir, des amis et le billard

Cette offre prend fin le 30 avril 2003. Disponible au Dooly's et au 411 Elmwood restaurant.

Les Arts & Culture

Udiversité séduit

Nathalie Landry

Entrant dans l'auditorium de Jeanne-de-Vale, sous les airs mélodiques de Jodi Robichaud au piano, les spectateurs sont accueillis par toute une panoplie de personnages divers interprétés par des étudiants en art dramatique qui servent d'animateurs pendant la soirée. « C'est bien, il y a beaucoup de monde! » s'exclame une première-fille aux grosses boucles dorées, alors qu'une sadomasochiste vêtue complètement de noir avec des cornes de taureau exagère sur la poitrine à la manière de Madonna prend son bâillet et le déchire en se désolant, indifférente. Une danseuse de baladi à ses côtés s'efforce le programme de la soirée, grand sourire aux lèvres, tout en se dénudant les hanches et en secouant les bras. Les autres spectateurs derrière moi semblent tout aussi désemparés. Le ton de la soirée est fait pour cette 11^e édition d'Udiversité, spectacle de variété mettant en vedette les multiples talents des étudiants de l'Université de Moncton.

Les amateurs d'éloges! Sur la scène se rendent les animateurs de la soirée : astologue, candidat pour le poste de premier ministre, grande actrice, vieille dame italienne, petite fille, sadomasochiste, etc. Tout à tour, leurs petits sketches présentent les participants. En premier lieu, Jodi Robichaud, qui livre une de ses compositions au piano, une jolie ballade qui détend la salle. Jason Draydale et Jonathan Cantin exécutent avec une scène de Frédéric Brown, qu'ils poursuivent à trois reprises au

long de la soirée. Mélissa Lévesque, Nathan Lelièvre et Stéphanie Morin enchangent avec une interprétation captivante de "Pour oublier Saragosa" de Marc Laurent et Lucie Dufault. Puis la salle a droit aux talents de Richard Thébaud (gitariste classique), Ian Chouinon (gitariste et voix) et Jonathan Nadreau (piano et voix). Les participants livrent tour à tour des ballades romantiques qui touchent la foule et rendent intense la soirée.

Entraîne. Ensuite, nous avons droit au contrebassiste Gabriel Cantin accompagné de Lynn Croft au piano. Suit une démonstration d'Alfredo qui vient rompre l'atmosphère d'insolite et redonne un peu d'énergie à la soirée (Danielle Mbe, Mélissa Doucet, Jason Soucaille, Marc Robichaud) et nous voilà replongés dans le spectacle. La foule est ensuite en délire sous la comédie de Simon Sauvageau et de Mathieu Chouinard qui rendent amoureusement hommage à Adrien le Pogonier aux les airs de Kenny Rogers. (À ce sujet par les applaudissements de la foule, Adrien sera la véritable vedette de la soirée.) Les spectateurs ont tout juste le temps de reprendre leur souffle pour apprécier les talents du guitariste Sylvain Robichaud et s'émerveiller de la démonstration athlétique du danseur Gabriel Doucet qui interprète une danse de style moderne sous November Rain de Guns N'Roses. Enfin, le spectacle tourne plutôt du côté de la comédie grâce au retour des comédiens Jason Draydale et Jonathan Cantin, puis du groupe SIGA, qui nous raconte la légende de St-Guy Don. SIGA laisse la

salle sous une pluie d'applaudissements et se retire pour céder la place au dernier numéro. Retour au cabaret, Françoise Thébaud interprète "You Were Meant For Me" de Jewel, et Jean-Charles Chabot enchaine avec "En plaine" Face de Hiromotom, chanson qui met en scène le fait de montrer ses mauvais côtés et ses succès lors des jours de séduction (la séduction dans le thème de la soirée) et qui boucle le tout.

Une occasion de se mettre en valeur

Comme toujours, ce spectacle n'est pas réservé aux étudiants en musique ou en art dramatique comme le croiraient plusieurs. Jonathan Nadreau, par exemple, est étudiant à la Faculté d'éducation. La musique est une passion qu'il cultive dans son temps libre. De telles soirées sont pour lui une occasion de mettre en œuvre cet amour de la musique. Toutefois, même s'il s'agit d'une soirée d'amateur, les nerfs ontent toujours en jeu. Nadreau, qui a



même été finaliste au Gala de Caraquet en 1999 dans la catégorie d'interprète, avoue qu'on est aussi stressé devant une foule peu nombreuse que devant une très grande foule. Après les premières notes, on se calme et tout semble tomber en place, ajouts-t-il. Ce genre de soirée est "une bonne occasion de découvrir des talents et de découvrir des talents cachés", commente-t-il au sujet de l'importance d'une telle soirée, ouverte aux étudiants de toutes les

disciplines, des talents comme ceux de Françoise Thébaud. L'entraîneur buccalisateur multidisciplinaire admet avoir "toujours aimé chanter". " Il s'agit pour moi d'un moyen de libération, une façon de s'exprimer ", explique-t-elle après le show. Cette soirée lui a donné la "chance de partager mon amour de la musique avec plus de monde". Elle, qui s'est dite "nerveuse à mort avant [son] numéro", s'est dit pourtant bien fat.

**Votre «Pro Shop»
de hockey
et de baseball**

Spécialiste en : Réparation d'équipements
Aiguillage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants

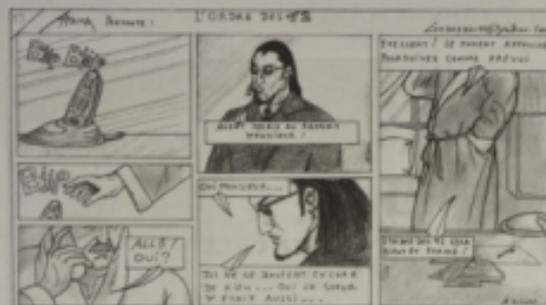
www.maritimesports.com
questions@maritimesports.com

242, chemin Louisville, Moncton, NB E1A 2B5
Téléphone : 850-8421 - Sans frais 1-800-288-8998

Aranté Roy et
Christian Escombe



Page Détente



poème

Peur du retour

Amick Sénécal

Larmoiements chéris
Un retour dans le temps
La dépendance récidive
La terreur de l'indifférence
La frayeur de l'invisibilité

Refoulement d'un cri
Alarme dans le fond de l'horizon
Solitude dans le monde
Solitude dans la vie

La création d'un idéal
Rejeté par la réalité
Dépourvue d'illusion

Ma gorge dans un étou
Mon estomac en chamade

Humiliation extrême.

Citation de la semaine

Il s'agit moins de penser davantage
que de penser autrement.

Jean-Marie Domenach

Horoscopes du 22 au 28 janvier

Bélier

Prenez garde à votre tête, ne la bouchez pas trop : elle risque d'exploser vers la fin de la semaine. Ce n'est pas encore le temps de vous amuser, vous arrivez tout juste des vacances.

Taureau

Débattez votre sensibilité du bon pied : utilisez votre caractère méthodique. Vous en aurez besoin, car la semaine s'annonce très monotone. Ne déléguez rien : vous ne pouvez faire confiance à personne cette semaine.

Gémeaux

Vous avez besoin de votre curiosité pour vos travaux. Votre petit côté bête sera très utile et apprécié. On a besoin de vous et de votre adaptabilité. Vous êtes la personne la plus demandée sur le campus cette semaine.

Cancer

Il est temps de vous réveiller. Votre dossier n'a pas sa place dans le domaine où vous rêvez faire carrière. Apprenez à vous connaître, et tout ira pour le mieux.

Lion

Avec votre ambition, vous pouvez aller partout. Prenez garde : ne devenez pas présomptueux, cela risque de vous fermer des portes. L'humilité est parfois une bonne conseillère.

Vierge

Vous vivez une période de stress : elle s'intensifiera avec le temps. La semaine sera difficile mais productive. Gardez espoir et tout ira mieux. La vie ne peut pas toujours être facile.

Balance

L'amour réside en vous, il ne vous reste qu'à vous abandonner. Après avoir franchi cette limite, tout est possible. Suivez votre dièse maître, Aphrodite, vers le plaisir.

Scorpion

Qualifiez votre instinct et validez votre logique cette semaine. Vous aurez besoin d'analyser plusieurs choses, alors profitez-en, vous qui aimez qu'on garde l'œil ouvert.

Sagittaire

Vous êtes plein de ressources, surtout du côté monétaire que du côté énergétique. Ne vous demandez pas d'où cela vient, appréciez-le seulement. Ne vous posez pas de questions, vous n'aimez pas la réponse.

Capricorne

Tout va mal pour vous, enfin c'est ce que vous croyez. Vous ne pouvez pas voir tout le bien que vous se fait ou offert. Il serait grand temps que l'on vous ouvre les yeux! N'attendez pas que votre entourage se taise.

Verseau

Le temps est de votre côté. Vous pouvez préparer vos travaux à l'avance et, ainsi, profiter du reste de votre semaine. Vous aimez aider les autres et vous en aurez l'occasion.

Poisson

Tout va bien pour vous. C'est le cas de le dire, vous êtes comme un poisson dans l'eau! Vous vous amusez et vous avez du temps pour vos travaux. La vie est vraiment belle pour vous cette semaine.

Les Sports

... présentés par



Athlètes de la semaine à l'U de M

Jule Robichaud, de Moncton, et Tomas Baluch, de Péguy et Siloéville, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 13 au 19 janvier.

Au basket-ball féminin, Jule Robichaud a mené l'équipe lors des deux parties de la fin de

semaine par son leadership. L'athlète a réussi à marquer 26 points pendant ces deux matchs. Âgée de 19 ans, la joueuse portait le gilet #2 et inscrit en deuxième année du Baccalauréat en travail social.

Du côté masculin, le hockeyeur Tomas Baluch a

réussi six points lors des matchs des Aigles Bleus la semaine dernière. L'attaquant a eu effet comploté un but et réussi cinq passes en deux rencontres. L'étudiant de troisième année au Baccalauréat en kinésiologie en est à sa troisième saison avec la formation universitaire.

Athlètes d'la semaine passée

Anik Gallant, de St-Amand, et Yaya Coulibaly, du Durkino Pass, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 6 au 12 janvier.

Au volley-ball féminin, Anik Gallant a offert une excellente performance lors des deux parties de la fin de semaine. Elle a accompli 16 récupérations de ballon en défensive et 8 points à l'attaque pendant la partie contre les Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, vendredi

dernier, ainsi que 23 récupérations de ballon en défensive et 12 points à l'attaque lors du match contre les Mustangs de l'Université Mount Allison, dimanche. À noter que les Aigles Bleus ont remporté ses deux rencontres. Âgée de 20 ans, l'attaquante est une étudiante de troisième année en kinésiologie.

Du côté masculin, Yaya Coulibaly a grandement contribué aux succès de Blues et Or ce week-end. Mentionnons que les Aigles Bleus ont eu raison des Tigres de

Sutton Dal Tech 100 à 64 mais qu'ils se sont inclinés 70 à 39 contre les Mystics de Mount Saint Vincent University. «Yaya Coulibaly a été le meilleur joueur des Aigles lors de ces deux parties», a précisé l'entraîneur-chef des Aigles Bleus, Roger Cormier. L'athlète a récolté 13 points lors du match contre les Mystics ainsi que 23 points pendant la rencontre contre les Tigres. Âgé de 25 ans, l'étudiant de troisième année est inscrit au baccalauréat en génie civil.



Pump House Brewery

Heures d'ouverture

Dimanche au mardi - 11h00 à 24h00

Mercredi - 11h00 à 15h00

Jeu à samedi - 11h00 à 2h00



Livraison disponible pour...

The Keg (disponible de 11h00 à 24h00)

2 formats - 20 litres • 30 litres

Le Pump House fournit la pompe à main et le sac de glace. Déjeuner requis.
LES MEILLEURS PRIX EN VILLE GARANTIS!

8 types de bière • Venez les essayer!

- Cadian Cream Ale
- Blueberry Ale
- Pale Ale
- Fire Chief Red Ale
- Bushy Scotch Ale
- Muddy River Stout
- Seasonal Beers
- Special Old Bitter

Cuisine ouverte jusqu'à 22h00 tous les soirs

Pizzas disponibles jusqu'à 24 heures

855-Beer (2337) • 5 Orange Lane, Moncton

Deuxième location pour l'emboîtement : 131, ch. McGill, Moncton 854-ALES (2537)

Profil d'athlète

Nom : Alexandra Caboin

Surnom(s) : Alex

Sport : volley-ball

Ville d'origine : Grande-Digue, NB

Date de naissance : le 8 août 1984

Diplômes : Louis J. Robichaud (2002)

Meilleur souvenir du sport : Gagner le championnat provincial avec l'équipe de L-J-R en 12e année.

Ce que vous aimez le plus à l'UdeM : La vie sociale et le v-b.



Profil d'athlète

Nom : Melissa Moss (pas d'accent !)

Surnom(s) : Miss

Sport : Hockey

Ville d'origine : Sherngan (un vrai paradis)

Date de naissance : Dernière journée à novembre vos déclarations d'impôts, 1980

Athlète qui vous inspire : Steve Yzerman

Cela me glisse facilement Une boude de french vanilla et une boude de chocolat dans une boude

Patino : "Joke-4177"



Profil d'athlète

Nom : Nadine Bourque

Sport : volley-ball

Ville d'origine : Grande-Digue, NB

Date de naissance : 10 juin 1982

Diplômes : Louis J. Robichaud (2000)

Meilleur souvenir du sport : Jeux de l'Acadie '96

Ce que vous aimez le plus à l'UdeM : L'équipe de V-B, la vie sociale.



Profil d'athlète

Nom : Sophie Melanson

Surnom(s) : Soph

Sport : volley-ball

Ville d'origine : Barachois, NB

Date de naissance : le 31 mars 1981

Diplômes : Louis J. Robichaud (1999)

Meilleur souvenir du sport : Gagner une partie et bien performer au SNC en 2002.

Ce que vous aimez le plus à l'UdeM : Esprit d'équipe incroyables





présente...

Les Sports

Billet sportif

La violence dans les sports

Sheila Lagacé

La violence dans les sports est un sujet sur lequel les opinions divergent à savoir si elle devrait être interdite ou acceptée. Même moi, mon opinion est marquée sur le sujet. Peut-être que cette violence est une bonne chose pour attirer l'attention du public, mais d'un autre côté, elle ne véhicule pas de très bonnes valeurs pour les jeunes enfants qui aiment regarder les sports ainsi que pour démontrer ce qu'est un bon esprit d'équipe.

Tout d'abord, si nous prenons comme exemple une partie de hockey, imaginons un peu ce que pourrait ressembler une partie sans bagarres. Certains diraient que ce serait du vrai hockey alors que d'autres penseraient totalement le contraire en disant que les bagarres mettent de l'action dans le jeu. Si on observe les foules qui assistent aux parties de sport, et surtout au niveau des sports professionnels, on peut constater que les gens détestent lorsqu'il y a une bagarre entre deux joueurs. Ils crient et en veulent encore.

Il est vrai que la violence dans les sports permet de rendre la partie plus intéressante d'autant plus que c'est une forme de publicité. Lorsque les gens savent que deux joueurs d'équipes opposées ont tendance à se bagarrer à chaque partie, ils vont assister à la partie avec l'espoir de voir un peu d'action. Il est aussi vrai que le sport est une action en soi, mais les gens ont tout besoin de sensations fortes et les bagarres, surtout au hockey, font en sorte que les partisans trouvent les parties encore plus intéressantes.

D'un autre côté, la violence dans les sports ne véhicule pas de très bonnes valeurs pour les jeunes enfants. À la base, les compétitions de sport sont censées être des compétitions amicales où les meilleurs athlètes de chaque discipline s'affrontent pour déterminer le meilleur des meilleurs.

D'après moi, c'est là que le problème se pose. Chaque personne aimerait gagner la première place et ainsi se mériter le respect et les ovations du public d'autant plus que le gagnant joue toujours d'une grande popularité. Que s'il y a un peu de violence un jour accomplie quelque chose qui lui permettrait d'être connu de par le monde entier?

De plus, lorsque ce sont les meilleurs qui s'affrontent, comme au niveau des sports professionnels, chacun de ses athlètes a tellement travaillé fort pour se rendre là où il en est qu'il va tout faire en son pouvoir pour se mériter cette fameuse première place si convoitée. C'est donc à ce moment que les tensions se font sentir entre ces athlètes qui ont tous le même objectif en tête et tout dépendant du sport pratiqué, ces tensions peuvent se matérialiser de façon plus ou moins violente à la violence.

La violence dans les sports ne véhicule donc pas certaines valeurs fondamentales de la société dont le respect et le fait d'être un bon perdant. Pourtant, elle est une façon de garder l'intérêt du public lors des parties. Dans le fond, elle peut être une bonne chose tout en étant également une mauvaise chose. Chaque être humain est constitué de bien et de mal, donc la

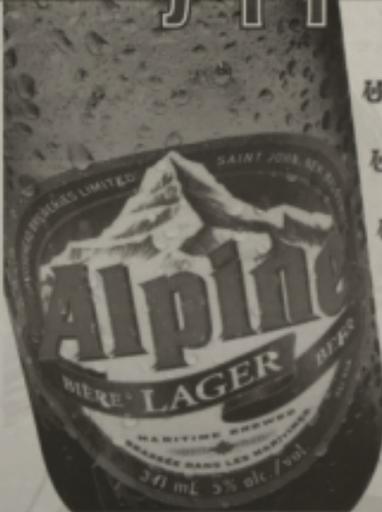
violence fait partie de la nature humaine. Je ne crois pas que nous pourrions éliminer la violence dans les sports, mais nous avons pu contre tous les efforts de distinguer le bien du mal et lorsque nous pourrions faire la différence entre les deux, la violence que nous voyons ne nous influencera pas à véhiculer cette valeur si elle n'est pas une bonne pour nous.



INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

Les Olympiques Alpine U

- ⊗ 25 & 26 janvier
 - ⊗ Poley Mountain
 - ⊗ 5 universités
 - ⊗ 120 étudiants
- se font la bataille pour la coupe**



Espace limité - Inscrivez-vous dès maintenant!

Voir votre représentant de campus pour plus de détails.

ICI ON L'A.



LE PLUS GROS PARTY DE L'ANNÉE!

L'OSMOSE

VOTRE club étudiant

SUPER PROMOTION

Tous les jeudis, soyez à l'Osmose avant 23h00 et votre nom sera automatiquement inscrit dans un tirage pour gagner un voyage pour deux à Montréal pour voir les Canadiens pendant le congé de Mars! (Demandez à votre serveur pour plus d'info)

SUPER BOWL

Venez regarder du football à son meilleur sur le plus grand écran en ville! (4m par 4m)
Il y aura des prix et des spéciaux toute la soirée à partir de 17h00.

Alpine
BIÈRE LAGER BIÈRE

L'Osmose
Centre étudiant
Université de Moncton
506.858.3700
osmose@umoncton.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !